

## PROJET DE CONSTRUCTION D'UNE ECOLE PRIMAIRE – ILE- DES-SOEURS

Bonjour M. Le commissaire,

Je vous écris ce mémoire en tant que résidente de l'île-des-sœurs depuis 28 ans, mère de deux jeunes enfants (âgés respectivement de 6 et 3 ans), et en tant que psychologue clinicienne détenant un doctorat en développement de l'enfant et de l'adolescent et spécialisée dans le traitement des troubles anxieux. Je vous écris ce mémoire afin de vous transmettre mon appui au projet de construction de la 2<sup>e</sup> école primaire sur l'île-des-sœurs, et afin de vous faire part de ma très grande inquiétude si ce projet se voyait une fois de plus retardé...

Ayant grandi sur l'île et fréquenté l'école primaire actuelle, j'ai pu bénéficier de la proximité de mon école de quartier, tisser des liens d'amitiés avec mes camarades de classes fréquentant le même quartier, générant ainsi un sentiment profond d'appartenance à l'île-des-sœurs. Voilà pourquoi j'ai choisi sans l'ombre d'un doute de m'installer à l'île-des-sœurs pour élever mes enfants... afin que ces derniers puissent bénéficier de la même qualité de vie, en fréquentant notamment leur école de quartier.

En plus du 'gros bon sang', je connais en tant que psychologue la littérature scientifique qui stipule les bienfaits d'une école de quartier et de taille humaine. Il a également été clairement démontré dans la littérature que plus les parents s'engagent dans les activités scolaires de leurs enfants (e.g. via bénévolat à l'école, contact avec professeurs, communication école-famille, etc.), plus les enfants réussissent au plan scolaire. Voilà ce que la proximité d'une école de quartier peut apporter! ... de par sa proximité, cela augmente la probabilité qu'un parent puisse s'engager dans de telles activités sur une base régulière. Des chercheurs tels que Dre Rollande Deslandes (Département de psychologie-UQTR) abondent en ce sens, dont l'ensemble de leurs recherches portent sur les conditions essentielles à la réussite des partenariats École-Famille-Communauté. Dre Thérèse Bouffard (Département de psychologie-UQAM) affirme également que les enfants se développent mieux dans un environnement 'petit et qui leur est familier', au sein même de leur communauté. Se sentant plus sécurisés, ils parviennent alors à mieux s'épanouir aux plans social et académique. Qui plus est, pour tous les enfants du primaire souffrant d'un trouble anxieux (taux de prévalence de 10%), d'un Trouble déficitaire de l'attention avec/sans hyperactivité (taux de prévalence de 4-6%), ou d'un Trouble envahissant du développement (taux de prévalence de 2%), les données de recherches sont nombreuses et constantes quant aux effets nocifs du stress et du manque de stabilité au quotidien...reconnus comme des facteurs fragilisants pour le développement, le maintien et l'exacerbation de ces troubles. Pouvant se rendre à pieds ou en vélo à son école, pouvant bénéficier d'une école de taille raisonnable pour le primaire (i.e. 4-24 max)... vs devoir faire 45 minutes de voiture matin et soir pour se rendre à son école (susceptible de générer plus de stress et de fatigue), ou fréquenter une école de 1000 élèves (plus impersonnelle, plus bruyante et stressante... tant pour les élèves que le personnel enseignant)... !!! Pensez-y! Quel environnement/conditions de vie risquent d'être les plus favorables pour ces jeunes, et pour l'ensemble des jeunes?

Je vous écris ce mémoire afin de donner une voix à ces enfants qui fréquentent ou qui fréquenteront l'école de l'île-des-sœurs... Je vous demande de tout cœur de bien faire prévaloir l'intérêt et le bien-être des enfants en 1<sup>er</sup>... qui sont en droits d'avoir une école de quartier, au sein de leur communauté. Nous attendons cette 2<sup>e</sup> école depuis déjà fort longtemps!

Je vous remercie pour votre temps et l'attention que vous avez portez à ma demande.

Amélie Seidah